

Ein Vierteljahrhundert Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Stultifera navis : Mitteilungsblatt der Schweizerischen
Bibliophilen-Gesellschaft = bulletin de la Société Suisse des
Bibliophiles**

Band (Jahr): **3 (1946)**

Heft 1-2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

STULTIFERA NAVIS



MITTEILUNGSBLATT
DER SCHWEIZERISCHEN BIBLIOPHIEN-GESELLSCHAFT
BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ SUISSE DES BIBLIOPHILES

Mai 1946

No 1/2

Ein Vierteljahrhundert Schweizerische Bibliophilen-Gesellschaft

1921 wurde unsere Gesellschaft gegründet. Von Anfang an stand ihr, bis zur Übernahme des Vorstandes durch eine Gruppe von Basler Bücherfreunden im Jahre 1943, als Vorsitzender Herr Dr. Wilhelm Meyer vor; unterstützt von Herrn Dr. Hans Bloesch sel., Fräulein Helene Marti als Schreiberin und andern tatfreudigen Helfern hat er die dornenvolle Arbeit geleistet, die Bibliophilen unseres Landes zusammenzuführen. Diesem Berner Harst, der sich durch keine Schwierigkeiten von seiner Aufgabe abschrecken ließ, gebührt unser Dank.

Aus Mitgliederkreisen wurde die Anregung gemacht, das Erinnerungsjahr durch eine Jubiläumsnummer unserer Zeitschrift zu feiern. Dieser Wunsch hat uns in Verlegenheit gebracht. Wir bemühen uns nämlich, jedes einzelne Heft festlich zu gestalten. Sollten wir ein solches im doppelten Umfange herausgeben und damit unsere Mittel für die folgenden und für die nächste Jahresgabe schmälern? Lieber nicht.

Auch so, wie sie ist, wird die vorliegende Ausgabe der «Stultifera Navis» den Empfängern Freude bereiten. Etwas ganz Besonderes enthält sie ja: in jedem Exemplar blüht eine Pflanze, flügelt ein Falter oder summt ein Käfer! Die Beschaffung der Original-Labramblätter hat einige Ausdauer gekostet.

Wir bereiten eine gewichtige, des Jubeljahren würdige Buchgabe vor: J. V. Widmanns ergreifendes Werk «Der Heilige und die Tiere», jene Meisterschöpfung, deren Innigkeit und dichterischer Gehalt sie den bedeutendsten unseres Schrifttums an die Seite stellen. Auch diese Ausgabe soll, wie die letzte, in ausgesucht schöner Ausstattung und nur für die Mitglieder erscheinen, im Buchhandel also nicht erhältlich sein¹. Das alles, wenn der erhoffte Zuwachs uns das heute noch etwas gewagte Unternehmen ermöglicht.

¹ Als übernächste Jahresgabe ist das Werk eines welschen Schriftstellers vorgesehen. *Comme don pour 1947 nous préparons l'édition d'un ouvrage en langue française.*

Endlich wird unsere diesjährige Jahresversammlung in St. Gallen eine *Jubiläumstagung* sein. Unsere dortigen Freunde bereiten sie als solche vor; sowohl die berühmte Stiftsbibliothek als die Stadtbibliothek Vadiana wollen Sonderausstellungen ihrer Schätze veranstalten, und es ist anzunehmen, daß für die Teilnehmer wieder schöne Drucke gestiftet werden.

Wenn Sie, verehrtes Mitglied und lieber Mitfahrer auf unserm Narrenschiff, etwas zur Festfreude unseres geplagten Säckelmeisters und des gesamten Vorstandes beitragen wollen, dann *werben Sie ein neues Mitglied*. Das wird nicht schwer sein, wenn Sie einem gleichgesinnten Freunde das Buch Jesus Sirach und die Hefte unserer Zeitschrift vorlegen.

G. E. Magnat / *L'heure du Bibliophile*

On naît bibliophile, on ne le devient pas. Aimer les livres, les beaux livres, n'est pas à la portée de tout le monde; car il y a peu de personnes sensibles aux délices intellectuelles que recèlent les beaux textes, amoureuxment composés et somptueusement imprimés. Et puis, il y a l'enchantement des belles reliures, le grain des cuirs comme celui du papier.

En un mot comme en cent, aimer les beaux livres est un art bien plus qu'une science.

Mais dès qu'il s'agit d'art, les conditions, l'atmosphère, le «climat» et le temps jouent un rôle prépondérant. Lisez «*Stones of Venice*» ou «*Mornings in Florence*» de Ruskin, où ce grand épicurien vous conseille de voir telle fresque, telle statue, tel tableau à l'heure précise où la lumière en fait ressortir toutes les nuances, dans ce que Baudelaire appelait «leurs plus belles heures». Il y a, de même, les heures du bibliophile, et j'ajouterai, même pour celui qui, financièrement indépendant, peut consacrer tous ses loisirs à sa passion favorite. Pour être à même d'apprécier comme il convient la compagnie de ces êtres muets et combien éloquents que sont les livres, il faut savoir choisir l'heure et le moment propices.

L'aurore aux doigts de rose, qui réveille les choses et les hommes, les premières heures du matin conviennent à l'action et non à la méditation; midi, «roi des étés» provoque l'extase ou le repos, mais non pas la contemplation. Il n'y a pas encore, penchée comme une moisson sur la terre, cette gloire qui précède et accompagne la chute du jour et qui baigne toutes choses d'une atmosphère dorée.

«L'oiseau de Minerve», disaient les Anciens, «ne prend son vol qu'après le coucher du soleil»;

l'homme ne peut méditer que dans le calme et la silence. A ce moment, quand les derniers rayons font doucement reluire les ors des livres de la bibliothèque, lorsque les hautes tablettes s'estompent dans ce clair-obscur qui, selon Léonard, faisait vivre les choses et apparaître leur mystère, alors le bibliophile se lève de son fauteuil, et, d'une main émue et délicate, saisit l'ouvrage qui le tente.

Et les heures passent, douces, denses, enivrantes, toutes remplies de souvenirs, un autre livre est venu rejoindre le premier, puis encore un autre et d'autres encore.

Alors l'homme, penché sur ces œuvres qui contiennent le passé et occupent tout le présent, oubliera le monde et le temps; il sera roi dans son royaume, régner sur ses sujets bienaimés. Lit-il, cet homme entouré de ses trésors? Je ne le sais. Il est des heures où l'âme est si intimement mêlée à l'esprit que la pensée demeure inactive, c'est l'heure de la contemplation.

Ces heures bénies ne s'arrêtent pas au repas du soir, car la nuit est favorable aux incantations et aux sortilèges qui émanent des pages mystérieuses et des images hallucinantes.

Bibliophile, tu sais toutes ces choses et tu les gardes précieusement dans ton cœur; mais sache encore ceci: Ces heures exquises, elles seront plus délicieuses encore si tu te trouves en convalescence après une brève maladie. La langueur crée en toi une sensibilité plus aiguë, plus vibrante au charme indéfinissable qui se dégage de toutes ces pensées muettes à jamais fixées sur les pages blanches ou jaunies.

Un dernier conseil: Ferme ta porte à la femme, car le beau livre est, lui aussi, un dieu jaloux qui ne tolère point d'autre divinité.

Le bibliophile est un solitaire.